

Avec les lycéen·nes

Depuis lundi 3 mai, les lycéen·nes sont appelé·es à se mobiliser par leurs organisations, le MNL, SUD et Solidaires lycéen·nes notamment.

Des « blocus », une modalité d'action lycéenne depuis plusieurs années, se sont déroulés dans plus de 200 lycées, notamment le 5 mai, journée nationale de mobilisation.

Au lycée Duhamel-du-Monceau de Pithiviers, une centaine de lycéen·nes ont bloqué leur établissement le 4 mai, protestant contre le maintien d'épreuves en présentiel comme du « grand oral ».

Les revendications des organisations lycéennes sont claires : contrôle continu pour toutes et tous et « 10 améliorable » du CAP au BTS.

L'improvisation du Ministre Blanquer, son déni de la réalité, ont conduit à une situation de tension insupportable pour les lycéen·nes préparant des examens et à une profonde inégalité dans le service public d'éducation. Ce qui pèse aussi durement sur les conditions de travail des personnels. **Alors que notre syndicat le réclame depuis un an, les programmes n'ont été ni adaptés, ni aménagés pour tenir compte d'une année qui s'annonçait sous le signe de l'épidémie !**

Les annonces faites par le Ministre Blanquer le 5 mai au soir sont marginales et d'un mépris incroyable pour les lycéen·nes mobilisé·es. **Les épreuves en présentiel sont maintenues, coûte que coûte.** De même que le « grand oral » dans l'enseignement général et technologique et le « chef d'œuvre » dans la voie professionnelle.

Quelques sujets « au choix » et une prise en compte partielle du contrôle continu en philosophie sont censés faire l'affaire. Par contre il fait cadeau au hors-contrat privé (essentiellement réactionnaire et élitiste) du contrôle continu pour le tronc commun !

SUD éducation Loiret soutient la mobilisation lycéenne.

Notre syndicat veillera à ce qu'aucune répression, policière ou administrative, ne s'exerce sur les élèves qui défendent à raison leurs droits et leurs revendications.

Nous faisons nôtre l'affirmation des organisations lycéennes : « le principe d'égalité sera toujours un marqueur de nos luttes ».